

Maturitätsprüfungen 2022 – Französisch schriftlich

**Klassen 4A (BrR), 4Ba (AmS), 4Be (StT), 4KSW (ThR), 4KW (MoD), 4LW (MiM),
4MW (GeL), 4SI (Zul), 4SW (DcM), 4SZ (MoE), 4Wa (Cal), 4Wb (Zul)**

Veillez remettre les pages blanches (parties I, II et III) avant de commencer la composition (partie IV). **Pour la quatrième partie, le dictionnaire bilingue est autorisé.** Il est conseillé de prévoir 90 minutes pour la composition.

Durée de l'examen : 4 heures

Nom et prénom :

Nom et prénom:

I. Compréhension orale

- Vous entendrez deux fois un enregistrement sonore de 7:30 minutes environ.
- Vous aurez tout d'abord 4 minutes pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.
- Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.
- Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.
- L'orthographe n'est pas sanctionnée, mais on devra comprendre votre réponse.

1. Cochez la question qui reformule celle posée tout au début du reportage.

(1 point)

- Pourquoi croit-on au vendredi 13 ?
- Pourquoi a-t-on peur du vendredi 13 ?
- Pourquoi a-t-on créé le vendredi 13 ?

2. Dans quelle ville et dans quelle institution précise le journaliste va-t-il pour trouver une réponse à cette question ?

(2 points)

.....

.....

3. Cochez la/les affirmation/s correcte/s.

(1.5 points)

- Florian Cova connaît les sources précises de la superstition du vendredi 13.
- Le chiffre 13 est associé au dernier repas du Christ avec ses apôtres.
- Cette interview avec Florian Cova a été diffusée un vendredi 13.

4. Comment Florian Cova définit-il le phénomène de la superstition ? Expliquez par des phrases complètes.

(2 points)

.....

.....

.....

.....

Nom et prénom:

5. A. Définissez les superstitions du type « tenter le diable ». (1 point)

.....
.....
.....
.....

B. Donnez deux exemples mentionnés. (2 points)

.....
.....
.....
.....

6. Complétez le texte à lacunes. Une des expressions apparaît deux fois. (2 points)

Le journaliste : Par exemple, vendredi 13 mars 2020, le jour où tout
..... en Suisse, les écoles, les restaurants,
..... , alors ça c'était un vendredi treize, alors comme
..... ?

Florian Cova : Oui, comme , alors ça c'est un des
traits assez connus de l'esprit , c'est-à-dire, quand
il y a des coïncidences il les note, et puis quand il n'y en a pas, il ne les note pas.

7. Qu'est-ce qui se passe les nuits de pleine lune selon quelques infirmières et médecins ? (1 point)

.....
.....

Nom et prénom:

8. Trouvez les informations données à propos d'une expérience faite sur les animaux. (2 points)

Dans quel siècle ?	
Quel domaine scientifique ?	
Quel animal ?	
Quel était le devoir des animaux pour obtenir de la nourriture ?	

9. Cochez la/les affirmation/s correcte/s. (1.5 points)

- Florian Cova peut facilement dire quel type de personne a tendance à être superstitieux.
- Les personnes intuitives sont en général moins superstitieuses.
- Une personne superstitieuse peut agir de façon plus ou moins superstitieuse selon ses émotions du moment.

10. Pour quelle raison le journaliste s'excuse-t-il auprès d'Ivana à la fin de l'émission? (1 point)

- Le journaliste lui a coupé la parole.
- Il y a eu un problème technique.
- Ils ont commencé l'émission en retard.

Total des points pour la CO :

/ 17

Michèle Thibaudin, *Les cerfs-volants*¹



Je traverse la rue pour m'approcher de l'affiche, de loin elle a accroché mon regard. Une grande affiche en noir et blanc, qui dégage dans son mouvement

5 le délicieux parfum de mon enfance. Une affiche singulière et pourtant semblable à tellement d'autres, avec ces mots écrits en gris : « Exposition photo : Les Cerfs-Volants ». Je presse le pas pour m'en approcher, tends la main pour l'effleurer² avant de m'engouffrer³ dans la galerie, les jambes tremblantes et les yeux mouillés de larmes.

Quand j'étais petite, je vivais dans un village entouré de montagnes et de lacs. Mes parents
10 avaient une jolie maison bordée d'un grand jardin. À côté de notre village, il y en avait un autre que je ne voyais pas ; ils étaient séparés par un long mur. La présence du mur m'a intriguée dès que j'ai su marcher ; à mes questions, mes parents répondaient, dans un sourire gêné, qu'il était là pour nous protéger. Les enfants savent très tôt que certains secrets ne doivent être levés, ainsi j'ai rapidement cessé de les interroger. Bien plus tard, j'ai
15 su que le mur avait été construit à la fin de la guerre civile, symbole de l'impossible réconciliation⁴. D'ailleurs, la paix n'était jamais vraiment revenue et des attentats secouaient encore le pays. J'aimais jouer au fond du jardin et m'asseoir contre le mur, que je rêvais un jour d'escalader. J'imaginai la vie de ceux que ma famille appelait « les autres ».

J'entendais leurs rires, leurs cris parfois, leur musique les jours de fête, leurs vies tout
20 simplement. Je m'étonnais que tout fût aussi normal, aussi semblable à la vie de mon propre village.

Et puis un jour, le jour de mes six ans, le premier jour de l'été, très haut dans le ciel, j'ai vu un cerf-volant, un grand cerf-volant rouge, et j'ai entendu le rire éclatant d'un enfant. J'étais seule dehors et j'ai crié : « Qu'il est beau ! » Ainsi est née mon amitié avec Isham. Chaque
25 jour, en fin de soirée, je courais le retrouver au fond du jardin, il avait juste mon âge. J'aimais ces rendez-vous mystérieux, cette amitié sans visage. Nous nous racontions, l'oreille collée contre la pierre, nos joies, nos cauchemars et nos peurs ; en grandissant, nous avons partagé nos lectures, nos rêves et nos espoirs. Mes parents et les siens ont d'abord essayé de nous interdire ce rapprochement, mais ils ont vite renoncé, le jugeant innocent. Isham et

¹ source de l'image: <https://culturezvous.com/romain-gary-les-cerfs-volants/> du 25 avril 2022

² toucher légèrement quelque chose

³ entrer, pénétrer dans un lieu

⁴ le fait de s'entendre à nouveau après un conflit

30 moi voulions croire qu'eux aussi aspiraient⁵ à la paix. Très vite, j'ai réclamé un cerf-volant à
mes parents, un grand cerf-volant en forme de papillon. De chaque côté du mur, Isham et
moi avons fait d'inlassables courses pour les emmener au plus haut ; nous les faisons se
frôler, avant de les remettre à distance, pour mieux les rapprocher jusqu'à se toucher
presque. Une photo ne m'a jamais quittée : j'ai huit ans, je cours le long du mur en tenant
35 mon cerf-volant très haut dans le ciel, il rejoint celui de mon ami.

Une nuit, l'année de nos douze ans, je me suis réveillée en sursaut. Du village d'Isham me
parvenaient des bruits de tirs, des cris de femmes et des pleurs d'enfants, auxquels succéda
bientôt un silence glaçant. Figée dans mon lit, j'ai appelé ma mère. En me prenant la main,
elle a murmuré : « N'aie pas peur, ils ne tueront que des hommes. » Je n'ai pu me rendormir
40 cette nuit-là et j'ai perdu toute insouciance. « Ils ne tueront que des hommes », avait dit
naturellement ma mère. La cruauté de cette phrase hanterait⁶ longtemps mes cauchemars.

Il n'est pas venu au rendez-vous durant cinq jours. Au soir du sixième jour, il m'attendait. Sa
voix était grave et il n'est pas resté longtemps. Son père avait été emmené par les soldats
avec neuf autres hommes, en représailles⁷ d'un attentat ; on les disait morts. Il était
45 désormais responsable de sa mère et de sa sœur.

À partir de ce jour, jamais plus nous n'avons fait danser les cerfs-volants, mais notre
complicité resta intacte. Dans la voix d'Isham, je retrouvais la même douceur qu'autrefois,
avec cependant une once d'amertume quand il évoquait à demi-mots la brutalité des soldats
de mon camp. « Je n'appartiens à aucun camp », lui répétais-je souvent. « Sarah, jusqu'à
50 quand ? » rétorquait-il d'une voix inquiète.

La vie a répondu à ma place quand mon père a été tué dans l'attentat d'un bus. Ma mère,
folle de douleur, m'a interdit tout contact avec « l'ennemi ». Elle hurlait ce mot avec une
violence effrayante que je ne lui connaissais pas. Très rapidement, elle a organisé notre exil
pour rejoindre sa famille en France. Pour atténuer⁸ son chagrin et le mien, pour ne pas la
55 perdre, je lui ai obéi et n'ai pas jeté un regard en arrière en quittant mon village. J'enterrais
mon enfance et traçais un trait⁹ sur Isham : j'avais choisi mon camp.

Dès mon arrivée en France, j'ai aimé ma nouvelle vie ; ma mère et moi habitons le même
quartier que mes cousins et cousines et tous nos amis étaient des exilés, comme nous.

⁵ désirer fortement quelque chose

⁶ occuper constamment la pensée, l'esprit, l'imagination de façon obsédante

⁷ la réaction violente pour répondre à un acte illégal de l'adversaire

⁸ affaiblir, réduire, baisser quelque chose

⁹ abandonner, oublier quelqu'un

60 Contrairement à ma mère qui portait dans son regard la nostalgie du passé, j'aimais
pleinement le présent. Je goûtais au bonheur de vivre dans un pays en paix et partageais
mon quotidien avec une communauté dont tous les membres partageaient les mêmes idées,
avec pour ennemi commun le peuple d'Isham. J'explorais le monde confortable des
certitudes et me fondais dans le groupe. Mon ami appartenait à un passé que je regardais
comme celui d'une autre que moi. Dans mon pays natal, la violence ne cessait de croître.
65 « Ils ne tueront que des hommes », ces mots-là revenaient souvent le soir avant de
m'endormir ; dans les deux camps désormais, ils ne tuaient pas que des hommes. Je
chassais ces pensées en magnifiant¹⁰ le présent. Mon assurance ne se fissa¹¹ qu'une
seule fois pendant ces années d'adolescence : lors d'un repas de famille, ma tante Hannah
demanda à chacun d'entre nous d'évoquer son plus beau souvenir d'enfance. Interrogée la
70 première, j'ai murmuré : « Les courses de cerfs-volants avec Isham », avant d'éclater en
sanglots. Ma tante m'entraîna aussitôt à l'écart pour briser le silence gêné qui s'était installé
et m'ordonna d'oublier ces « gamineries ». Face à son regard dur et inquiet, j'ai eu honte,
honte d'avoir terni¹² la belle harmonie des miens ; et peur, de leur fragilité soudain dévoilée.
Je me suis empressée de retourner à table pour m'excuser et retrouver la sérénité tranquille
75 de ceux qui savent. À cet instant, j'ai cru être à jamais débarrassée de mes souvenirs.

La photo de l'affiche est au centre du mur, je ne vois qu'elle. Un petit garçon d'environ huit
ans court le long d'un mur en faisant voler un cerf-volant, il rit aux éclats, et un rayon de
soleil brille dans ses boucles brunes. Dans le ciel, un autre cerf-volant voltige, un beau cerf-
volant en forme de papillon. Je mets la main devant ma bouche pour étouffer un cri de joie,
80 mes jambes se dérobent¹³ et mon corps se déchire ; une si douce déchirure.

Ce matin-là, l'année de mes vingt ans, j'ai compris le sens de cette phrase que souvent mon
père disait quand j'étais enfant : « Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous »*.

—

* Paul Eluard (poète français, 1895-1952)

*Le texte a gagné le Grand Prix du Court en hiver 2017 sur le site Short Édition, une
plateforme de littérature courte qui réunit plus de 150'000 œuvres.*

¹⁰ glorifier, célébrer quelque chose

¹¹ se déchirer un peu, se rompre, se fracturer

¹² affaiblir l'éclat de; rendre pâle ou sombre; faire perdre son intensité lumineuse à quelque chose

¹³ perdre sa force

Nom et prénom:

II. Compréhension écrite

Décidez si les affirmations suivantes sur le texte Les cerfs-volants sont correctes (C) ou fausses (F). Ensuite indiquez la (les) ligne(s) où vous avez trouvé l'information. Puis écrivez une phrase en français qui justifie votre réponse ou citez un passage du texte. Vous obtenez 1 point si tous les éléments sont corrects.

	C / F	points
1. La narratrice est attirée par l'affiche d'une exposition. les lignes: la justification:		

	C / F	points
2. La narratrice comprend que ses parents ne veulent pas expliquer la vraie raison pour laquelle le mur est là. les lignes: la justification:		

	C / F	points
3. Petite enfant, la narratrice est surprise que la vie dans l'autre village soit si différente. les lignes: la justification:		

Nom et prénom:

	C / F	points
<p>4. La narratrice a vu Isham la première fois à l'âge de six ans : elle l'a trouvé beau.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		

	C / F	points
<p>5. Les deux enfants continuent à être amis même si leurs parents sont initialement contre.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		

	C / F	points
<p>6. Pendant une attaque, la mère dit à sa fille qu'ils ne tueront pas d'hommes.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		

Nom et prénom:

	C / F	points
<p>7. Après la disparition de son père, Isham parle différemment à la narratrice.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		

	C / F	points
<p>8. Après la mort de son mari, la mère montre un comportement qui fait peur.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		

	C / F	points
<p>9. Sarah s'est opposée à la volonté de sa mère de quitter le pays.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		

Nom et prénom:

	C / F	points
<p>10. Arrivées en France, Sarah et sa mère aiment les deux leur nouvelle vie.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		

	C / F	points
<p>11. Quand Sarah est en France, la violence dans son pays natal commence à diminuer.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		

	C / F	points
<p>12. En parlant de son plus beau souvenir d'enfance, Sarah découvre que la force de sa famille est uniquement une façade.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		

Nom et prénom:

	C / F	points
<p>13. Après avoir parlé avec sa tante Hannah, Sarah pense qu'elle oubliera pour toujours son passé.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		

	C / F	points
<p>14. Sarah voit dans l'exposition la même photo qui ne l'a « jamais quittée » (l. 34).</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		

Total des points pour la CE :

/ 14

III. Interprétation

Répondez à deux questions sur quatre. Basez-vous sur le texte et indiquez les lignes.
Chaque réponse contiendra 100 à 150 mots (sans les citations).
Écrivez vos réponses sur les pages 14/15 et 16/17 en mettant le numéro de la question.
Notez le nombre de mots après chaque réponse.

Pour chaque réponse, vous pourrez obtenir un maximum de 8 points dont quatre points vous seront accordés pour la langue et quatre points pour le contenu.

Question 1

Décrivez la relation entre Isham et la narratrice en analysant deux aspects.

Question 2

Pourquoi la narratrice éclate-t-elle « en sanglots » (ll. 70/71) en évoquant « son plus beau souvenir d'enfance » (l. 69) ?

Expliquez et commentez deux raisons.

Question 3

Montrez le développement personnel de la narratrice de l'enfance à l'âge adulte en analysant trois moments fondamentaux.

Question 4

Faites des hypothèses sur le pays où la narratrice a grandi en vous basant sur au moins quatre indices que le texte vous donne. Puis justifiez vos idées.

Nom et prénom:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Nombre de mots :

Contenu : / 4

Langue : / 4

Nom et prénom:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Nombre de mots :

Contenu : / 4

Langue : / 4

Total des points pour l'interprétation : / 16

IV. Composition

Choisissez un des cinq sujets suivants. L'emploi du dictionnaire bilingue est autorisé. **Copiez entièrement le titre donné. Pour l'illustration formulez vous-mêmes un titre pertinent.**

Écrivez 350 mots au minimum et comptez-les à la fin. Notez votre nom, prénom et la classe sur chaque feuille.

Pour la composition, vous pourrez obtenir un maximum de 24 points dont douze points vous seront accordés pour la langue et douze points pour le contenu.

1. « **Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous** »
(Paul Éluard, poète français, 1895-1952)

Expliquez et interprétez cette citation.

Dans quel sens êtes-vous d'accord avec ce que dit Éluard ?

2. **La loi de Murphy.**

Quelle place a la superstition dans votre vie ?

Racontez et commentez vos expériences en relation avec la loi de Murphy.

3. **Mettons un mur !**

Analysez le rôle des murs dans la société moderne.

4. « **Réussir une photo, ce n'est pas seulement capturer une fleur, un lieu, une scène de vie. C'est aussi et surtout déclencher une émotion auprès de ceux qui s'arrêteront sur cette photo.** »

(Laurent Baheux, photographe français, né en 1970)

Expliquez et commentez cette citation.

Exposez ensuite dans quelle mesure vous vous sentez concerné(e).

5. **Illustration**

Décrivez la photographie (p. 19) et interprétez-la.

Prenez aussi position par rapport à la thématique évoquée dans *Les cerfs-volants*.

Donnez un titre pertinent à votre texte.



Graffiti de l'artiste contemporain Banksy à Beit Hanoun (Gaza)

Source : EPA, photo prise le 10 avril 2015

DISTRIBUTION DES POINTS POSSIBLES, NOTE ET DÉDUCTIONS

DISTRIBUTION DES POINTS POSSIBLES

I.	Compréhension orale	17 points
II.	Compréhension écrite	14 points
III.	Interprétation	16 points
IV.	Composition	24 points

	Points possibles au total	71 points

NOTE

Le barème

$$\left(\frac{\text{points obtenus}}{67 \text{ points}} \times 5 \right) + 1 = \text{votre note}$$

DÉDUCTIONS

- 1 à max. 4 points pour une écriture indéchiffrable et/ou une présentation non soignée
- 2 points si l'élève n'indique pas le prénom et le nom dans les cases prévues
- 2 points si l'élève ne compte pas le nombre de mots (interprétation et composition)

LES PROFESSEURS RESPONSABLES

Silke Amberg, Rebecca Brodmann, Isabelle Chariatte, Marita Del Cioppo Bignasca, Lucia Germann von Schweinitz, Didier Moine, Matteo Molinari, Etienne Morel, Tonia Stüssi, Rafael Thommen, Isabelle Zuber